

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 6 23 82 57 29

Loeve&Co-Ilect

Friends of Topor

Loeve&Co-Ilect

Chaque jour à 10 heures,
du lundi au vendredi,
une œuvre à collectionner
à prix d'ami, disponible
uniquement pendant
24 heures.

Disparu en 1997, Roland Topor est un de ces génies tellement doués que la France ne sait souvent les rabaisser qu'au rang de touche-à-tout. Pourtant, Topor a excellé dans tant de domaines qu'il y ferait passer bien des professionnels pour de vulgaires amateurs! Fils de peintre, dessinateur surdoué, il réalise sa première couverture à l'âge de vingt ans, pour la mythique revue *Bizarre*, avant de participer à la création du mouvement *Panique* en 1962, avec notamment Fernando Arrabal et Alejandro Jodorowsky.

Son génie graphique ne s'est jamais démenti, gravant dans notre mémoire collective nombre d'affiches pour des films (*L'Empire de la Passion*, d'Oshima, en 1978, ou *Le Tambour*, de Schlöndorff, l'année suivante), des causes (la «gueule cassée» au marteau pour Amnesty International en 1977), des dessins comiques pour *Hara Kiri*, etc.

Mais son talent a largement débordé du cadre strict de l'art, et Roland Topor a participé à tant de réalisations marquantes du champ culturel à partir des années 1960 que l'énumération en donne le tournis, par son ampleur et sa qualité: littérature (son premier récit, *Le Locataire chimérique*, publié en 1964, est adapté au cinéma par Roman Polanski en 1976), cinéma (il obtient avec René Laloux le Prix spécial du Jury au Festival de Cannes 1973 pour *La Planète sauvage*, mais collabore également avec Federico Fellini sur son *Casanova*), la télévision (il écrit avec son complice Jean-Michel Ribes les séries *Merci Bernard* puis *Palace*, et imagine, à partir de 1983, la série d'émissions pour enfants devenue culte *Téléchat*)...

Son talent est si protéiforme qu'il lui a même permis de faire l'acteur, dans *Nosferatu*, *fantôme de la nuit* de Werner Herzog, aux côtés d'Isabelle Adjani et de Klaus Kinski, d'écrire des textes de chanson pour *Le Grand Magic Circus* ou Robert Charlebois, ou de devenir un pilier de l'émission de France Culture *Des papous dans la tête*...

Figure populaire auprès du grand public, «bon client» à la télévision des années 1980, où son rire tonitruant explosait littéralement l'écran, Roland Topor était également une figure majeure du monde de l'art, dans lequel il entretenait de nombreuses complicités, à commencer par les artistes Fluxus, rencontrés par l'intermédiaire de Daniel Spoerri, dont certains compagnons de route deviendront ses amis au long cours, à l'instar de Mark Brusse, Erik Dietman ou Robert Filliou. Avec Roman Cieslewicz, la complicité date des années *Panique*, et demeure si profonde que Topor laissera son ami, immense graphiste, illustrer lui-même certains de ses livres, affiches...

Le titre de cette semaine provient par ailleurs d'une belle aquarelle signée Erró, sur laquelle nous aurons l'occasion de revenir... Loin d'être anecdotiques, ces affinités amicales sont également profondément créatrices en elles-mêmes, comme en témoigne Alexandre Devaux, auteur d'ouvrages de référence sur Topor, et co-commissaire de sa rétrospective à la Bibliothèque Nationale de France en 2017: «*Depuis ses premiers dessins parus dans Bizarre en 1958, jusqu'à ses livres et œuvres conceptuels des années 1970 inspirés de l'esthétique des Nouveaux Réalistes ou de celle de Fluxus, Roland Topor n'a pas cessé de vouloir repousser les limites du mode d'expression qui était le sien à ses débuts – le dessin d'humour. S'il a initialement choisi cette catégorie comme moyen d'élaboration et de promotion de son statut d'artiste – au détriment de la peinture –, il s'en est progressivement affranchi, en s'aventurant dans le champ de l'art conceptuel, pour y braconner, souvent à la faveur de rencontres, d'amitiés ou de collaborations. Cette sorte de topographie anecdotée du hasard, développée à l'échelle d'une vie-œuvre, a ouvert à Topor un immense jeu de possibilités et d'expérimentations, au travers desquelles il a tenté de dépasser les codifications des genres et la matérialité des supports, dans une perspective délibérément multimédiale.*».

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 6 23 82 57 29

Loeve&Co-llect

Mark Brusse (né en 1937)**Mark Brusse (né en 1937)**

Le Grand Palais «trop grand»

1976

Bois et verre

15 x 50 x 23 cm

Signé sur la base

Prix conseillé: 2 000 euros

Prix Loeve&Co-llect: 1 200 euros

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 6 23 82 57 29

Loeve&Co-lect

Mark Brusse (né en 1937)

1976 est une année charnière pour Mark Brusse; quelques mois auparavant, il a été célébré à la Biennale de Venise, et a bénéficié d'une importante exposition au Musée d'art moderne de la ville de Paris. Baroudeur, il a déjà vécu en Hollande, en Allemagne, en France, aux États-Unis, et assimilé des influences dont peu ont alors mesuré l'influence, comme celles de Joseph Beuys ou d'Andy Warhol, dont il a été proche à New York pendant deux ans.

Trop grand ou trop petit, dedans ou dehors, la problématique duale exprimée par cet «objet à fonctionnement symbolique» exprime peut-être, aussi, la position particulière de Paris sur l'échiquier mondial de l'art dans les années 1970, ressentie avec acuité par un artiste comme Brusse qui a participé à l'aventure Fluxus, ne connaissant, par essence, aucune frontière. Mais l'esprit profondément taoïste de Brusse excelle à résoudre les contradictions apparentes, car, comme en témoigne le jugement du grand critique Pierre Restany, en 1988: «Mark Brusse voit le monde du dehors avec le regard du dedans».

Prévue pour être une petite édition à 20 exemplaires, cette sculpture a finalement été réalisée en 12 exemplaires seulement. À partir des années 1980, Mark Brusse délaisse progressivement les objets de bois qui ont fait sa renommée pour de rares bronzes, et une pratique graphique où les influences asiatiques sont manifestes. Proche de Roland Topor, qui a notamment préfacé le catalogue de son exposition chez Jean-Claude Riedel en 1987, Mark Brusse est également très lié à un autre génie du dessin d'humour, son compatriote Willem.



Portrait de Mark Brusse, Paris, 1960
Cor Dekkinga, collection LaM

Mark Brusse (né en 1937)

Caroline Soyez-Petithomme

«Brusse s'installe à Paris en 1961 et devient proche de la Nouvelle Figuration (Arroyo et Télémaque) et des Nouveaux Réalistes, dont Daniel Spoerri et Pierre Restany qui lui consacra plusieurs textes et entretiens. Cette même année, il débute l'une de ses séries emblématiques, les Soft Machines. Au-delà de l'allusion à des machines de torture moyenâgeuse, ces œuvres présentent des mécanismes figés, bloqués. La présence physique de l'objet entraîne vers une dimension psychique, symboliquement ou explicitement sexuelle – proposition à la fois sadique et érotique où des coussins occupent potentiellement la place du corps humain.

Lors de son séjour à New York de 1963 à 1965, Brusse est influencé par Fluxus. Certaines de ses sculptures deviennent participatives. L'action du spectateur se limite cependant à un geste naturel (simple déplacement d'un objet, ouverture d'une porte ou d'un tiroir) qui selon l'artiste synthétise l'action humaine. Les sculptures, bien qu'abstraites, sont alors de plus en plus déterminées par leurs titres (Organe, Sacre monte, Clôture, Vanne, Le Machin Blanc, Strange Fruits...). L'artiste n'hésite cependant pas à les faire évoluer. Par exemple, les Soft Machines se voient attribuer des sous-titres comme La Chambre d'Amour ou L'Abattoir. Au contact de l'art minimal new-yorkais, Brusse produit davantage de formes géométriques et de structures épurées. Les titres deviennent alors plus génériques : Occupations d'espaces, Natural Wood Group, Tapestry ou Berliner Object».



Portrait de Mark Brusse, Paris, 1960
Cor Dekkinga, collection LaM

Loeve&Co

15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 6 23 82 57 29

Loeve&Co-lect 18 – 22.05.2020**Friends of Topor**

Mark Brusse, Roman Cieslewicz,
Erik Dietman, Erró, Roland Topor
Inscription sur notre site et
suivez ce projet en temps réel
sur nos réseaux sociaux
Instagram [@loeveandco](https://www.instagram.com/loeveandco)
Twitter [@co_loeve](https://twitter.com/co_loeve).

À la galerie 05.03 – 31.07.2020**Key Hiraga, 1964-1974, Paris**

Dévolue à ses années parisiennes
(1964-1974), cette exposition
présente notamment une toile
majeure et plusieurs œuvres sur
papier de la rare série des
Fenêtres, dont le MoMA de New
York conserve un beau spécimen.

Crédits

© Adagp, Paris
Photographie
Fabrice Gousset

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Loeve&Co
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
18.05.2020